souffrir davantage ces differens sur la Religion; l'accroissement des disputes, la division des Evêques, l'insolence des écrits, le scandale des Eglises; & ce qui est encore plus déplorable, & que nous devons d'autant moins souffrir, c'est qu'il arrive de là que les erreurs se rependent, qu'on refuse de rendre au Siege Apostolique la vraye obéïssance qui lui est dûë, pendant qu'on fait parade d'un vain & faux respect; que les oüailles sont honteusement trompées par leurs Pasteurs, & que peu à peu separées de la Bergerie de J. C., elles vont se perdre hors le chemin du salut. La charité de J. C. nous presse. Ce n'est pas moins en France que dans le reste du monde, que nous sommes chargez de paître les Brebis de J. C, dont nous ne pouvons negliger le salut sans exposer aussi le nôtre. *Chaque Pasteur a reçû le troupeau particulier qui lui est assigné*, mais pour *nous, ils nous ont été tous confiez sans exception*, de sorte que c'est se separer du troupeau de J. C. que de vouloir se soustraire à nos soins. Ainsi donc le mal menaçant déja & croissant de jour en jour, & nous voyant obligé d'employer sans délai des remedes plus forts, dont jusqu'à present nous avons differé de nous servir, dans l'esperance que les choses prendroient un meilleur train, nous sommes dans la disposition de proceder, *selon toute l'étenduë de la Puissance que le Seigneur nous a confiée*, contre tous les désobéïssans & les contumaces, de quelque qualité & condition qu'ils soient, comme nôtre vénerable Frere Corneille Archeque de *Cartage*, nôtre Nonce auprés de vous, le fera connoître plus amplement à Vôtre Majesté. C'est pourquoi au nom du Seigneur, dont tout indigne que nous sommes, nous

tenons